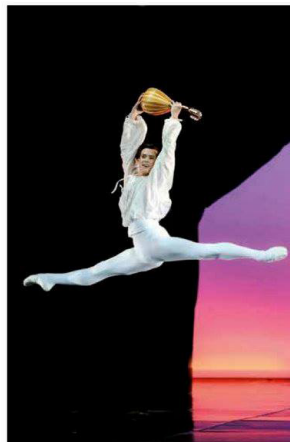




Ballet Nice Méditerranée



Alex Cuadros Joglar, Roméo et Juliette, ch. S. Lifar, ph. DR

la chorégraphie datée sans dommage de Serge Lifar dont Paul Valéry disait qu'il aurait pu prendre pour devise: Je pense donc je danse.

Cette œuvre réussit à nous émuouvoir grâce à un langage clair sensible, expressif et marqué du sceau de l'élégance du maître.

L'interprétation réunit à tour de rôle, outre Alba Cazorla Luengo et Alessio Passaquindici, Julie Magnon Verdier et Alex Cuadros Joglar dont la danse et l'interprétation empreintes de fraîcheur et de sensibilité ne laissent pas indifférents. Zalao Fabbri, Maxime Quiroga et sa technique flamboyante, nous offrent l'interprétation la plus lifarienne par leur expressivité sensible et passionnée.

La Sylphide

Quel plaisir de revoir ce ballet à Nice ! c'est la magie de la danse qui évolue avec grâce sous nos yeux, vous dirait Eric Vu An avec raison. L'argument de ce premier ballet est un bijou.

Au premier acte, James, un jeune écossais est à la veille d'épouser la douce Effie, malheureusement la Sylphide, créature fantastique, lui apparaît en rêve puis se matérialise pour lui seul.

Fol amoureux de ce fantôme ailé, il délaisse Effie et poursuit sa chimère jusqu'au fond des bois.

Au deuxième acte, il parvient enfin à la retrouver et à s'en saisir avec l'aide de la magie, incarnée par Madge une sorcière, mais sa capture s'avérera fatale pour la Sylphide qui meurt sous ses yeux et se volatilise.

Roméo et Juliette

Décidément le Ballet Nice Méditerranée et son ardent Directeur ne reculent devant aucune difficulté. Étaient à l'affiche pour les fêtes de fin d'année La Sylphide dans la délicieuse mais très délicate version de Bournonville, que bien peu de compagnies dans le monde ont le courage de remonter et, pour débiter la soirée, le Roméo et Juliette de Serge Lifar (chorégraphe tristement négligé par les compagnies classiques françaises subventionnées).

Quel bonheur de découvrir le magnifique pas de deux évoquant sur la musique de Tchaïkovsky le drame de Roméo et Juliette dans



Veronica Colombo, Théodore Nelson, La Sylphide, ch. A. Bournonville, ph. DR

Julie Magnon Verdier, Alex Cuadros Joglar, Roméo et Juliette, ch. S. Lifar, ph. DR

27

26 Janvier 2018 DANSER N° 342



Alba Cazorla Luengo, La Sylphide, ch. A. Bournonville, ph. DR



Alessio Passaquindici, La Sylphide, ch. A. Bournonville, ph. DR

lise tandis que survient le cortège nuptial d'Effie qui épouse un autre soupirant.

La Sylphide, l'amour impossible entre un être humain et une créature surnaturelle, n'est-ce pas le thème idéal des ballets romantiques ?

La réalisation que nous en offre le Ballet Nice Méditerranée, servie par des décors très adéquats et de ravissants costumes, est en tout point fidèle à l'esprit de l'œuvre et la chorégraphie, rigoureusement exécutée, aussi proche que possible de celle de la création. Merci à Madame Dinna Bjørn à qui nous la devons et qui l'a remontée ici.

Pour l'interprétation, saluons d'abord l'entrain, la précision et le naturel des ensembles que cela soit ceux, folkloriques, masculins féminins du premier acte ou ceux strictement féminins de ce deuxième acte qui n'est pas sans annoncer celui de Giselle. Quant aux interprètes principaux ils défient le jugement tant la base de leur interprétation et leur musicalité sont rigoureuses, seules leur personnalité et leurs qualités de base les différencient.

Trois distributions alternent pour notre plus grand plaisir.

La vive et spirituelle Alba Cazorla Luengo accompagnée du séduisant et intelligent Alessio Passaquindici avec qui elle formera un couple émouvant dans Roméo et Juliette. La longiligne et sensible Veronica Colombo accompagnée de Théodore Nelson qui me paraît le plus proche du personnage de James et qui dispose d'une technique classique idéale. Eveline Drummen en possession d'une sûreté technique



Julie Magnon Verdier, La Sylphide, ph. DR

assez exceptionnelle et me paraît être une interprète prometteuse, accompagnée de Zhani Lukaj qui danse fort bien James et incarne parfaitement Gurn qui bénéficie, lors de différentes représentations, des physiques flatteurs de Baptiste Claudon ou Maxime Quiroga. Trois Effies: Yui Uwaha, Zalao Fabbri, Julie Magnon Verdier, qui rivalisent de grâce et de fraîcheur.

Quant à Eric Vu an, il prend un malin plaisir à nous composer une sorcière machiavélique si infernale de présence que de rôle secondaire, elle devient décisionnaire et moteur de l'action.

Quel plaisir de passer quelques jours de Fête à Nice, sur la Côte de la Danse !

Alessio Vongione



Eric Vu An, Alessio Passaquindici, Ci-dessus: Veronica Colombo, Théodore Nelson, ph. DR



29



Les candidats dans l'attente de leur prestation.



Le jury concentré.

200 danseurs du monde pour le ballet Nice-Méditerranée

Venus de Cuba, de Corée ou d'Italie, les candidats se sont succédé, hier, pour intégrer la compagnie du ballet de l'opéra de Nice dirigé par le chorégraphe Eric Vu An

Le bruit mat des pieds nus sur la scène. Les corps au scalpel, ciselés. Et la grâce qui masque la souffrance.

Silence, on auditionne à la Diacosmie!

Hier, près de 200 danseurs et danseuses ont postulé pour intégrer le prestigieux ballet Nice-Méditerranée dirigé par le chorégraphe Eric Vu An. De jeunes étoiles venues du monde entier, de Cuba à Rome, en passant par la Corée ou l'Australie. Numéro sur la poitrine, les candidats défilent. Entrechats sous les projos, sauts, petits pas.

Le physique et le mental

Face à la scène, le jury: Eric de Vu An, deux membres de sa compagnie, Clotilde Vayer, maître de ballet associée à la direction de Paris, et une experte du Royal Ballet. Chaque geste est décoré, chaque mouvement analysé, chaque pas pesé. «Un bon danseur, c'est quelqu'un qui a de la technique, de la présence, un physique», explique Clotilde Vayer.

«C'est quelqu'un qui doit



Les auditions ont duré toute la journée à la Diacosmie.

(Photos Frantz Bouton)

avoir aussi le mental», renchérit, sévère, Eric Vu An. Il a eu une discussion avec chacun d'eux. Il ne doit pas se tromper: il cherche la perle rare, «cinq ou six danseurs» pour compléter sa troupe. Des artistes qui sauront s'intégrer à l'équipe et qui tiendront le rythme: danser demain à Rome, après-demain à Aix, et des jours à Nice.

« Numéro 42 ! »

« Suivant! », appelle Eric Vu An d'un ton impérieux. Voilà le numéro 42, le dernier à passer. Sa bande-son ne marche pas. Le maître de ballet s'impatiente: «Qu'il danse sans musique!». Le tout jeune danseur s'exécute. Fin de l'audition des garçons. Le jury délibère dans le plus secret. On sort. A la porte, cent cinquante chignons font la queue. Les filles, graciles, gracieuses, pointes et tutus. La porte s'ouvre. Ça va être à elles... La compétition est rude: à la fin de la journée, seuls quatre prétendants – deux filles, deux garçons – auront décroché un contrat.

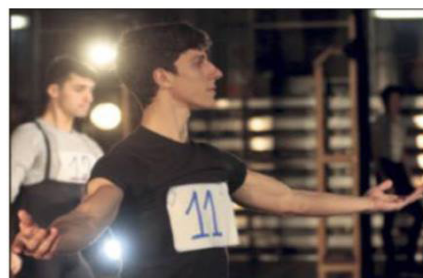
L.B.



Musique Maestro !



Touché par la grâce.



Seul sur scène.



Giuria

10 mars 2018

Eric Vu An

Nato a Parigi, **Eric Vu-An** è entrato alla Scuola di Danza dell'Opera di Parigi nel 1974. Rudolf Nureyev lo distribuisce, all'età di 19 anni, nel ruolo di Basilio in *Don Chisciotte*, poi gli affida ruoli diversi in *Romeo e Giulietta* o addirittura nel *Lago dei cigni*. Maurice Béjart lo nominò a scelta nella *Sagra della primavera* e ha affidato il ruolo principale di *Bolero* prima di coreografare per lui *Movement Ritmo-studio* nel 1985 e *AREPO* nel 1986. La sua carriera è ormai globale. È quindi uno degli interpreti privilegiati di Maurice Béjart. Nel 1987, Rudolf Nureyev gli offrì un contratto da solista ospite permanente all'Opera di Parigi. Interpreta i ruoli principali, *giovane e la morte*, in *modo intermittente*, il cuore di Roland Petit, *Sogno di una notte di mezza estate* di John Neumeier, *Mirages* Serge Lifar *Studi* di Harald Lander, *Rubino* di Georges Balanchine, *In the Middle Somewhere Elevated* di William Forsythe o *Vaslav Nijinski's Afternoon of a Fauna*.

Nel 1995 è stato nominato direttore artistico del Ballet du Grand Théâtre de Bordeaux e ha firmato una nuova versione di *Don Quichotte*. Allo stesso tempo, Claude Bessy gli ha fatto appello come professore ospite alla Scuola di danza dell'Opera di Parigi. Nel 1997 è diventato direttore del Balletto dell'Opera di Parigi Avignone per il quale ha coreografato diversi balletti, tra cui *ubriachezza (s)* di Dioniso, *Notte di Valpurga* del *Faust* di Gounod, e la sua versione di *Coppélia* creato nel marzo 2004.

Dal 1° gennaio 2005 Éric Vu-An è un maestro di balletto associato alla direzione del Balletto Nazionale di Marsiglia (il BNM). Nel marzo del 2005, era con lui sul palco dell'Opéra de Marseille per interpretare *Il Fauno* nel *pomeriggio di un fauno* di Vaslav Nijinsky e *il Moro nel del Moro Pavane* da José Limón.

Egli ha creato *Il Piccolo Principe*, diretto da Sonia Petrovna Festival "Music Time" Ramatuelle 26 luglio 2005. Nel dicembre 2007, ha adattato il primo atto del *Lago dei cigni* che gioca con i ballerini del BNM Quadro delle aperture n. 9.

Nel settembre 2009, ha assunto la sua nuova posizione come direttore artistico del Nice Mediterranean Ballet, rispondendo all'invito di Christian Estrosi, vice sindaco per ripristinare un posto e un livello di qualità per ballare a Nizza con il nuovo management team dell'Opera. Jean-Christophe Maillot le chiede di ballare durante le celebrazioni del 100 anni della Monte Carlo Balletti Russi *Preludio al pomeriggio di un fauno* 11 e il 12 dicembre 2009. Nel maggio 2010, balla nella creazione *del Campanella* di Giorgio Mancini. Ritorna anche il balletto di Maurice Béjart *Cantate 51*. Dopo aver creato il ruolo di Marco Polo, ha interpretato il ruolo di Kublai Kahn al Théâtre de Verdure e al Théâtre National de Nice. Ha rimontato con successo *don Chisciotte* nel dicembre 2010, poi una serata *americani Coreografi* nel mese di aprile 2011 e reinvestito i Giardini di Cimiez estate 2011 davanti ad un pubblico incantato ed è venuto in numero. Ha coreografato *Coppélia* per le vacanze di fine anno, riprenderà la produzione presso il Teatro dell'Opera di Roma nel febbraio 2012. Egli è alla ricerca di coreografi Lucinda Childs per *Oceana* e Nacho Duato per *Por tuo Mueroe Gnawa*. In primavera, offre una serata *2 russi a Parigi*, e così indietro *Chaconne* e *Allegro Brillante* Balanchine, *Romeo e Giulietta* e *Suite bianco* Lifar, il balletto che si sono appena tornato al repertorio della compagnia.

Il 14 aprile 2008, al Palazzo dell'Eliseo, il Presidente della Repubblica consegna a Eric Vu-An le insegne dell'Officer dell'Ordine al merito nazionale. Comandante dell'Ordine delle Arti e delle Lettere, è stato nominato Ufficiale della Legione d'onore nel 2016. Ha ricevuto il Premio Ariston Proballet per la danza e l'arte nel maggio 2011.



14 mars 2018 NICE MATIN

Luis Valle Ponce, nouvelle étoile cubaine du ballet Nice-Méditerranée

À Cuba, on ne danse pas que la salsa. La danse classique sait aussi remuer la glace lorsqu'elle se pointe sous les mojitos. La preuve: Luis Valle Ponce, célèbre danseur de l'École de Cuba, un des plus grands centres de danse du monde, vient de rejoindre le ballet Nice-Méditerranée, à l'opéra. Recruté après la méga audition de la Diacosmie, où se sont succédé 200 danseurs venus de partout (Nice-Matin du 13 février).

«Il avait envie de bouger de La Havane», commente Eric Vu-An, directeur artistique du ballet niçois. Il avait surtout des ar-

guments de choc pour trouver grâce aux yeux du chorégraphe, élitiste, sévère, habitué aux pas de deux avec l'excellence. La fameuse rigueur académique qui met la barre très haut. Eric Vu-An vante d'abord «l'immense technique» du jeune métis, impressionnant, paraît-il, dans «les sauts et les pirouettes».

Un félin

Ensuite, la nouvelle recrue n'a pas de compte à régler avec la nature: «Long, très souple, un vrai félin...»

Très vite, lors de l'audition, «il

s'est démarqué du lot». À Nice, on le verra sur scène dès le 13 avril. Jusqu'au 21 avril, trois ballets seront présentés à l'opéra: *En sol* (chorégraphie de Jerome Robbins, musique de Maurice Ravel), *Petrouchka* (chorégraphie d'Oscar Araiz, musique d'Igor Stravinsky), *Verse us* (chorégraphie de Dwight Rhoden). «Luis aura le rôle principal dans l'une de ces trois œuvres.»

Cuba bis

Cet été, la compagnie de Cuba était venue à Paris interpréter *Gisèle* et *Don Quichotte*. Luis

était déjà Basile. Il l'a été de nouveau ces jours-ci au grand théâtre d'Aix-en-Provence, où la troupe niçoise, en tournée, a rendu hommage à Marius Petipa, maître de ballet né à Marseille, dont on fête ce mois-ci, le bicentenaire de la naissance. Cuba n'a pas livré toutes ses perles artistiques. Deux danseuses rejoindront le ballet d'Eric Vu-An en avril. L'une d'elles se prénomme Marlène. Elle aussi est native de Cuba. Y'a d'la rumba dans les chaussons...



Luis Valle Ponce: un physique et une technique qui devraient donner la fièvre au Ballet Nice Méditerranée.

(D.R.)

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Le Ballet Nice Méditerranée en tournée à Rome et Aix en Provence



Cantate 51, ch. M. Béjart,

ph. D. Jaussein

Le mois de février a été pour la compagnie l'occasion de triompher à Rome où elle était invitée par l'Equilibrio Festival le 15 février pour présenter *Cantate 51* de Maurice Béjart et *l'Arlésienne* de Roland Petit dans le grand auditorium de Parc de la Musique.

Le 7 mars, pour commémorer le 2ème centenaire de la naissance de Petipa, la compagnie était invitée au Grand Théâtre de Provence, pour une représentation de *Don Quichotte* dans l'excellente production d'Eric Vu An.

Kitri était la si dynamique et poétique Zaola Fabbrini qui progresse chaque saison avec une étonnante régularité. Gracieuse, joyeuse, elle enchante par sa technique rapide et virevoltante à l'italienne.

Le rôle de Basile était interprété par le danseur Cubain Luis Valle, qui vient de poser ses valises à Nice, alors qu'il n'est pas inconnu des balletomanes.

Souvenons-nous: Luis Valle est arrivé à Paris pour danser, en invité, avec le Ballet National de Cuba, Salle Pleyel pendant l'été 2017. Il était présent avec deux pas de deux dans le Gala d'ouverture et il fut surtout un sensationnel Basile dans l'une des représentations de *Don Quichotte*.

Sa prestation lui valut des propositions de quelques Directeurs qui assistaient aux spectacles.

Luis rentra à La Havane et s'intégra à la compagnie Acosta Danza (avec laquelle il dansait depuis deux ans) puis, il partit en tournée au Royaume Uni et en Russie. À son retour à Cuba le Ballet National (en manque de Premiers Danseurs) lui proposa de s'incorporer en tant que Premier Danseur. Quelle ne fut ma surprise quand on m'invita pour aller le voir danser avec le Ballet Nice Méditerranée dans *Don Quichotte*!

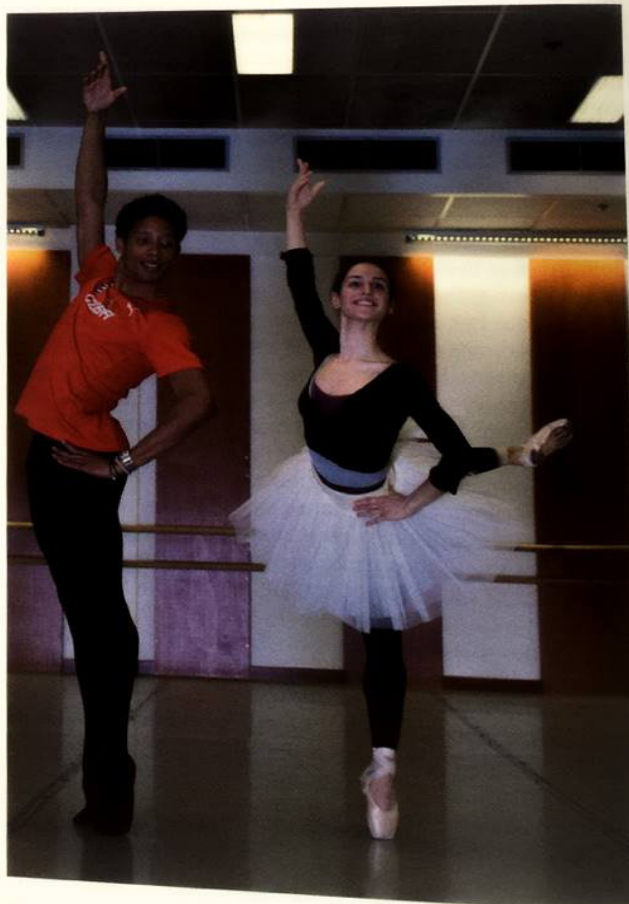
L'attente était intense, le théâtre plein. Et ce fut un Basile explosif! À peine entré en scène, il nous a offerts comme « apéritif » une belle cinquième et monta comme une fusée avec un triple tour en l'air.

La suite fut une Basile sympathique, technique, mais sans faire trop d'étalage, plutôt élégant et très attentif à sa Kitri (avec laquelle il eut très peu de répétitions).

Bravo à Eric Vu An pour avoir réussi à faire venir ce jeune

cubain pour continuer à valoriser cette compagnie d'excellence.

Margarita Medina



Luis Valle et Zaola Fabbrini
Répétition de *Don Quichotte*,

ph. L. Vinci

Petrouchka en star à Nice

11 avril 2018 ICE MATIN



Petrouchka est l'un des grands ballets de Stravinsky. Il appartient à l'histoire de notre région, ayant été en grande partie écrit en 1910 à Beaulieu-sur-Mer, au premier étage de l'immeuble du centre-ville où le compositeur était venu s'installer avec sa famille. Ce ballet sera ressuscité à partir de vendredi à l'Opéra

de Nice dans une création du chorégraphe argentin Oscar Araiz. Celui-ci évoquera à travers l'histoire de la célèbre marionnette *Petrouchka*, les rapports entre Diaghilev, directeur des Ballets russes et son danseur Nijinsky, qu'il maniait comme une marionnette lorsqu'ils étaient sur la Côte d'Azur et à Monaco – et cela jusqu'à ce que le fil casse !

Au même programme, deux autres ballets, *En sol* de Jerome Robbins sur la musique du célèbre concerto pour piano de Ravel et *Verse us*, de Dwight Rhoden.

Mais *Petrouchka* sera certainement la star de la soirée.

A.P.

Ballets *En Sol*, *Petrouchka*, *Verse Us*. Vendredi 13 avril, samedi 14, jeudi 19, vendredi 20 à 20 heures, dimanche 15 à 15 heures.

Opéra de Nice. Tarif : de 16,50 à 23,50 €, étudiants moins de 26 ans 5 €. Rens. 04.92.17.40.79

Le mois d'avril sonne le retour du Ballet Nice Méditerranée sur la scène de l'Opéra de Nice, selon un calendrier bien rythmé qui permet au public de retrouver régulièrement la compagnie niçoise. Entre chacun de ces rendez-vous, les danseurs, placés sous la direction artistique d'Éric Vu-An, jouent les ambassadeurs de la danse classique. Au mois de février, ils étaient à Rome où ils ont interprété *L'Arlésienne* de Roland Petit et *Cantate 51* de Maurice Béjart. Courant mars, ils se sont rendus à Aix-en-Provence où, à l'occasion de la représentation de *Don Quichotte*, le public a pu découvrir le talent de Luis Valle Ponce, nouvelle recrue de la compagnie, formé à l'École de Cuba. Car désormais la reconnaissance du Ballet Nice Méditerranée est devenue une réalité tangible comme en témoigne la dernière audition organisée en février dernier. Elle n'a attiré pas moins de deux cents candidats, venus de toutes parts, pour intégrer la compagnie qu'Éric Vu-An a su faire rayonner en faisant de la notion d'excellence le maître mot de son travail quotidien. C'est de l'autre côté de l'Atlantique que le directeur artistique a choisi de puiser son inspiration pour mettre au point la programmation d'avril. Il y convoie le très célèbre *En Sol* de Jerome Robbins qui, avec ses accents jazzy, entraîne le public à partager un joyeux divertissement. Direction l'Argentine ensuite où le chorégraphe Oscar Araiz est à l'origine d'une version très personnelle de *Petrouchka*. Il signe ici sa troisième collaboration avec le Ballet Nice Méditerranée. Enfin, les danseurs reprendront *Verse Us*, un ballet signé Dwight Rhoden qui utilise l'art de la pointe avec une époustouflante modernité. Trois pièces qui mettent en évidence la capacité des danseurs à se fondre avec aisance et énergie dans tous les styles. Fabrice Juan ([facebook.com/le06danse](https://www.facebook.com/le06danse))

12 avril 2018 LA STRADA

12 avril 2018 NICE MATIN



Le Nouveau monde à la conquête du Ballet niçois

À partir de demain et jusqu'au 21 avril, la compagnie d'Éric Vu An exprime des élans d'émotions à travers deux opus américains et un chef-d'œuvre revisité par un Argentin captivant

L'Amérique et les Amériques. Thème du prochain ballet d'avril à l'opéra de Nice, qui démarre demain soir. Deux artistes nord-américains : Jérôme Robbins et Dwight Rhoden. Un créateur argentin : Oscar Araiz. Une triangulaire chorégraphique issue du Nouveau monde, autour de laquelle, Éric Vu An, directeur artistique de la troupe, déroule un fil créatif révélateur des choix et des orientations du Ballet Nice-Méditerranée. Comme toujours pluriels, alliant toutes les techniques, toutes les expériences sensorielles à travers trois façons de danser sur pointe. Trois manières d'exprimer des gestuelles contemporaines ou néoclassiques. Comme le commente Éric Vu-An : « Trois façons de penser la danse en termes novateurs, mais pas iconoclastes, au gré de révolutions douces à l'intérieur même du mouvement des corps, sans briser les codes. »



« En Sol »

De Jérôme Robbins, l'un des maîtres de l'American ballet theater, chorégraphe du spectacle puis du film *West side story*. *En sol...* Sur un air de Maurice Ravel. « Une œuvre néoclassique, où ça bouge fun. C'est joyeux et tonique. » Une occasion de célébrer le centenaire de la naissance de Robbins et surtout de découvrir trois nouveaux danseurs : Luis Valle Pons de l'École de Cuba, Marlène Fuerks, cubaine elle aussi, qui arrive de Madrid, et Florence Leroux-Coleno, du Ballet national de Marseille, qui travailla avec Maurice Béjart, à Lausanne. Trio engagé lors de la dernière audition à la Diacosmie. Quatrième danseur : un Espagnol de 18 ans, sorti de l'école du Royal

ballet britannique. Le message de ces présences ? « Notre troupe attire des solistes internationaux qui peuvent danser dans n'importe quelle grande compagnie... »

« Verse us »

De Dwight Rhoden. Il a créé ce ballet pour les danseurs niçois, en 2014. On l'a déjà vu en version de 40 minutes. Là, Éric Vu An transforme la donne : « Un spectacle de 23 minutes, où on a changé des pas de deux et des danseurs. Une vraie récréation avec une liberté qui fait de ce ballet, une œuvre moderne avec des musiques et des codes d'aujourd'hui. »

« Petrouchka »

C'est nouveau. Baptême du feu pour cette pièce inédite. « Un chorégraphe énorme venu d'Argentine : Oscar Araiz. Il a déjà fait deux ballets pour la compagnie, *Adagietto* et *Rhapsody*. Pour *Petrouchka*, il a chorégraphié le chef-d'œuvre des ballets russes. » Une adaptation audacieuse donc, du *Petrouchka* dansé par Nijinski, au temps des ballets de Diaghilev. « Dans la version d'Araiz, le personnage de *Petrouchka* est devenu Nijinsky, manipulé par Diaghilev. C'est narratif. Il y a des pointes, des mouvements plus contemporains et des costumes magnifiques. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Savoir +

Demain, samedi, jeudi 19 avril, vendredi 20 et samedi 21, à 20 heures, dimanche, à 15 heures. De 5 à 23,50 euros. 04.92.17.40.79. Opera-nice.org



En sol : entre classique et incursions modernes.
Photo Dominique Jaussein

13 avril 2018 LE FIGARO

Les danseurs cubains en pointe à Nice

DANSE La compagnie d'Éric Vu-An vient d'engager deux étoiles d'Alicia Alonso. Marlen Fuerte et Luis Valle feront leurs premiers pas dans le programme américain donné à l'Opéra. Rencontre.



Luis Valle et Marlen Fuerte, formés au Ballet de Cuba, répètent *En sol* à Nice. DOMINIQUE JAUSSEN / BALLET NICE / MEDITERRANEE

Le plateau du studio de la Diacosmie à la même taille et la même inclinaison que la scène de l'Opéra de Nice. La bâtisse se situe face à l'aéroport, dans la banlieue de la ville. Cet après-midi, c'est là que ça se passe. Sur la plage, ce début avril aveugle, les hallebardes. Dans le studio aveugle, les spots jouent au soleil d'été et les filles portent des maillots de bain à rayures, modeste superchic dessiné par Erté pour Jerome Robbins en 1975. Le ballet de Nice répète *En sol*. Dans le bain du plus beau des concertos de Ravel, un couple émerge.
Elle, longue, vive, sensuelle, un rêve de ballerine en maillot blanc. Lui, beau gosse bouclé, muscles d'airain sculptés

ARIANE BAVELIER
@arianebavelier
ENVOYÉE SPÉCIALE À NICE

dans une souplesse féline. Marlen Fuerte et Luis Valle ont été formés au Ballet de Cuba. Elle a profité d'une tournée à Londres pour fausser compagnie à la troupe d'Alicia Alonso, passer en clandestine jusqu'au ballet de Victor Ullate en Espagne, qui lui a donné sa nationalité. La directrice du Ballet de Cuba n'est pas prête à le lui pardonner: «J'étais première danseuse soliste et je m'interrogeais depuis des années sur la manière de partir. Personne ne ne pouvait me répondre, j'ai pris les grands moyens», soupire-t-elle.

«Un répertoire, des styles et des maîtres»

Aujourd'hui, elle a 29 ans et pourrait briller au firmament des meilleures compagnies internationales. Luis Valle, 27 ans, a choisi une sortie plus harmonieuse. «En quittant le Ballet de Cuba, j'ai d'abord dansé chez Carlos

Acosta, dans sa nouvelle compagnie de danse contemporaine à La Havane. Puis j'ai rejoint le Ballet national pour danser *Don Quichotte* à Paris avec le Ballet de Cuba l'été dernier. C'est là que j'ai voulu rester en France et trouver un contrat», explique-t-il.

Ce qu'ils vont chercher à Nice? «Un répertoire, des styles et des maîtres pour vous les transmettre», disent-ils. Luis Valle s'extasie du raffinement de la danse française et des divers répertoires qui viennent dans les studios de Nice prodiguer leurs conseils. Pour mieux interpréter *En sol*, Éric Vu-An lui a demandé ces pas gardés *West Side Story* avec ces pas glissés et un peu déhanchés que Jerome Robbins a taillés pour les *Sharks* et les *lets*. «Il n'avait même jamais entendu parler du film, il a tout à découvrir», dit Éric. Marlen Fuerte se faufile avec une intelligence diabolique dans tous

les personnages dont elle saisit les nuances.

Ils l'expliquent aussi: c'est un maître qu'ils sont venus chercher à Nice, comme les 200 danseurs qui se sont présentés avec eux à l'audition de février. Éric Vu-An, directeur de la compagnie depuis bientôt dix ans, en a retenu trois. Il possède une carrière atypique. Formé à l'Opéra de Paris, il en a claqué la porte à 22 ans pour partir chez Béjart. Il a ensuite été étoile invité à Florence par Eugene Polyakov, à Marseille par Roland Petit, à Stuttgart par Marcia Haydée, au San Carlo de Naples... Ici et là, il a appris les styles de la source, ou du moins autrement qu'à travers le prisme unique de l'Opéra de Paris: «J'ai intégré et digéré la façon d'entrevoir la danse autrement», confie-t-il. À 54 ans, il a aujourd'hui beaucoup à transmettre, ce qui le met en joie. Voilà dix ans, quand il a pris le

Ballet de Nice, compagnie municipale financée par la ville, il avait 18 danseurs. Il en a aujourd'hui 26, à contre-courant de la tendance qui voit les compagnies maigrir drastiquement en effectifs.

Monstres sacrés

Pour lui, l'arrivée des stars cubaines est une aubaine. Certes, au début, les danseurs de la compagnie les ont regardés de travers. Ils volaient la vedette. Mais à peine les ont-ils vus danser, qu'ils ont compris et se sont accrochés derrière ces locomotives cubaines, d'autant plus volontiers qu'elles ont d'humilité de venir apprendre. Et Vu-An de rêver programmes, personnages, chorégraphes pour nourrir ces deux monstres sacrés qui pourraient bien, sinon, s'en aller voir ailleurs. Van Manen, Van Dantzig, Faust, Robert North... La saison prochaine promet d'avoir une facture spéciale.

En attendant, la compagnie, sous cette adrénaline cubaine, répète le programme américain donné du 13 au 21 avril. Ouverture avec *En sol* de Jerome Robbins, suite avec *Verse Us* de Dwight Rhoden, final avec *Petrouchka* d'Oscar Araiz. Le chorégraphe argentin transpose le conte chorégraphié par Fokine à l'histoire des Ballets russes: Diaghilev joue le rôle du Maure, Romola celui de la ballerine. Nijinski-Petrouchka se trouve déchiré entre ces deux personnages Bakst, Fokine, Ida Rubinstein et même Isadora Duncan que Fokine regardait avec tant d'admiration. Il cisèle, explique, soigne les détails et les commentaires. Les Cubains qui ne sont pas distribués dans ce ballet-là n'en perdent pas une miette. «C'est la troisième œuvre que je confie à cette compagnie, après *Adagio* et *Rhapsody*, dit Araiz. J'y suis très attaché et j'estime qu'elle a beaucoup à gagner à danser du contemporain. Ce qui me plaît le plus? Les multiples personnalités qu'on trouve parmi les danseurs.»

En sol, Petrouchka, Verse Us.
Opéra de Nice (06), du 13 au 21 avril.
www.opera-nice.org/fr

Ballet Nice Méditerranée



Théodore Nelson, Victor Escoffie, Alessandro Audisio, *En Sol*, ch. J. Robbins, ph. D. R.

En Sol

Au printemps 1975, George Balanchine avait organisé un Festival Maurice Ravel, l'un de ses compositeurs préférés, pour le New York City Ballet.

Ce Festival eut un retentissement international. Seize ballets furent créés, dans des chorégraphies de Balanchine, Robbins, qui imagina aussi les célèbres *Mother Goose*, (*Ma mère l'Oie*), Jacques d'Amboise et John Tarras.

En Sol, (In G major en américain) fut créé le 15 mai 1975 sur le célèbre *Concerto en sol majeur pour piano* de Ravel.

Curieusement, c'est la création la plus Balanchinienne de Jerome Robbins. D'habitude, il y a plus de différences de technique et de style entre les deux chorégraphes, mais là, vraiment, il y a des moments où l'on a l'impression de voir du Balanchine.

Même sentiment d'aller-retour pour la partition musicale qui navigue entre le jazz des années trente et les adagios européens. L'Opéra de Paris, qui inscrivit à la même époque l'œuvre à son répertoire, avait demandé au célèbre Erté de dessiner les décors et costumes; ils nous ramènent dans la vie facile des années 20, du côté des gosses de plage de Marie Laurencin. De toutes ces influences diverses résulte un ballet indémodable, qui se revoit toujours avec le plus grand plaisir.

En Sol a été inscrit au répertoire de Nice en avril 2015 par Eric Vu An. Pour cette reprise, nous découvrons deux danseurs cubains, Marlen Furte Castro et Luis Valle.

Le premier mouvement porte bien son nom, *Allégramente*. Au lever du rideau, à la manière de Balanchine



Ci-dessus et pages suivantes : Marlen Fuerte Castro et Luis Valle, *En Sol*, ch. J. Robbins, ph. D. R.



27 avril 2018 DANSER N° 345

27 avril 2018 DANSER N° 345

chine, six ballerines sont immobiles sur scène, cinq dos au public, la sixième de face. Immobiles, pas pour longtemps, dès que la musique commence, elles sont rejointes par six danseurs bondissant à chaque mesure. La compagnie est au mieux de sa forme. On ne connaît avec plaisir Maëva Cotton, Théodore Nelson, on met un nom sur chaque visage, tant ces danseurs sont excellents. Sur les premières mesures du piano, apparaît la soliste en justaucorps blanc, Marien Physique très balanchinien aidant, elle entre dans cette manière de danser qu'elle n'avait jamais travaillée à Cuba avec la plus grande aisance. Les déhanchements, une certaine distance avec la musique, cette façon d'imposer au public la danse seule, sans l'obliger à chercher l'anecdote avec les garçons qui la font virevolter, pendant que la musique chuinte comme chez Gershwin, tout est là, et bien là. Tout à coup, apparaît le soliste, tout en blanc aussi, Luis Valle. Tout ceci est très nouveau pour lui, mais il entre aisément dans le costume. La musique devient lente, nostalgique, Luis Valle danse entre les filles sans état d'âme, le geste pur, évocateur pour les ballerines, qu'il semble galvaniser. Et c'est le terrible pas de deux, sur le deuxième mouvement, adagio. Terrible, parce qu'il dure neuf minutes, que cette musique, certes très belle, n'a pas été créée pour la danse, et qu'il faut capter et surtout garder l'attention du public. Jerome Robbins a su dialoguer les pas, ne pas tomber dans le mélodrame, alors que le couple ne se sépare presque pas pour cette succession de variations. Ils sont à l'unisson autant pour les tempi que dans leur manière d'arriver à l'osmose d'un couple que rien ne peut séparer,

un couple qui semble s'aimer, comme lorsque Luis met un genou à terre pour admirer sa partenaire. Quelques portés délicats, les pas ne se heurtent jamais à la musique, ils semblent en résulter, jusqu'à dernières mesures. Interprétation magistrale, dernière réussite. Le dernier mouvement, presto, ne dure que 5 minutes. Musique très ludique, avec des jeux de clarinettes, de trompettes et de caisse claire, sans oublier le piano qui assure avec brio une sorte de continuo. Les 12 danseurs mettent parfaitement en valeur la chorégraphie à surprise, très ludique de Robbins. C'est une sorte de jeux de plein air, pleins de sauts, de poursuites, d'entrechats pour les garçons, retirés pour les filles. Les effets légers de symétrie apportent une belle homogénéité. De chaque côté du plateau surgissent Marlen et Luis, pour les dernières mesures. Ils se mêlent aux danseurs par une sorte de farandole, la cadence s'accélère, tout se termine dans le brio, la gaieté et un joli porté. Peu de compagnies dans le monde peuvent danser ce ballet difficile avec autant de brio.

Verse US

Eric Vu an a eu l'excellente idée de reprendre le Verse US de Dwight Rhoden, chorégraphe prolifique très estimé aux États-Unis. Verse US avait été créé pour la compagnie en 2014. Rappelons que Dwight Rhoden est un ancien danseur d'Alvin Ailey. C'est un ballet pour 14 danseurs, qui se succèdent sur différentes musiques de Niels Frahm, Philip Glass, Helbig, Järvi, Mozart et Debussy.



Julie Magnon Verdier, Baptiste Claudon, Verse US, ch. D. Rhoden, ph. D. R.



ÉRIC VU-AN / REVUE DE PRESSE / 2018

BALETS SOUS LES ÉTOILES

Vitrine incontournable en bord de mer, le Théâtre de Verdure est l'écrin rêvé pour accueillir le Ballet Nice Méditerranée, habitué à la scène de l'Opéra, situé à quelques pas de là. Délaissant un décor de velours et d'or, il se livre dans la simplicité du lieu avec pour principal atout la qualité de son art. En s'exposant ainsi, il conquiert de nouveaux publics, révélant une danse variée, joyeuse, audacieuse, et incitant peut-être les plus curieux à oser pousser les portes de l'opéra une fois prochaine. Et puis, il y a les fidèles qui apprécient de redécouvrir des pièces qui se révèlent toujours uniques, car même chorégraphiées avec la plus grande minutie, la danse demeure un art de l'instant porté par le choix des interprètes. Pour fêter l'été et la joie de vivre, Eric Vu-An, directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée, a opté pour un programme en trois temps qui mêle rythme, émotion et esthétique. **Viva Verdi** de Luciano Cannito ouvre le bal, emportant le public dans son tourbillon joyeux. L'euphorie de ce premier acte ouvre la voie aux ravissements de l'amour, illustré par **Trois pas de deux**, extraits du répertoire de la compagnie : **Don Quichotte** et **Sylvia**, chorégraphiés par Eric Vu-An, et **Gnawa** de Nacho Duato. Le final est signé de l'américain Dwight Rhoden. Difficile de se lasser de **Verse Us**, une pièce qui avait été proposée en création mondiale à Nice. Le thème de l'amour (encore et toujours !) se révèle à travers la multiplicité des émotions qu'il fait naître. *Valérie Juan (facebook.com/le06danse)*

29 & 30 juin 21h45, Théâtre de Verdure, Nice. Rens: opera-nice.org



25 juin 2018 LA STRADA

29 juin 2018 NICE MATIN

Ce soir et demain, le théâtre de verdure danse avec l'opéra

Viva Verdi: euphorie communicative
Photo Dominique Musselin

Ce soir et demain, à 21h45, le ballet Nice Méditerranée se déplace sur les pointes jusqu'au théâtre de verdure de la promenade des Anglais. Trois spectacles à voir et à vivre sous les étoiles: **Viva Verdi** sur une chorégraphie de Luciano Cannito et une musique de Giuseppe Verdi, **Trois pas de deux** sur des extraits de **Don Quichotte** (chorégraphie d'Eric Vu-An, musique de Ludwig Minkus), **Gnawa** (Nacho Duato, Juan-Alberto Arceche et Javier Paraxino) et **Sylvia** (Eric Vu-An, Léo Delibes), **Verse us** (Dwight Rhoden, Mozart, Debussy...)

Savoir +
19 euros (04.92.17.40.79)

DU « BALLET », LE SÉRIEUX !

Théâtre - Nice. Qui a dit qu'il n'y avait pas d'humour dans le genre classique ? Containment pas Luciano Cannito qui nous offre un ballet savoureux. **Viva Verdi** associe le vocabulaire académique du classique avec l'univers de John Travolta et **Kill Bill**. Un spectacle technique et dépayssant, pour découvrir le ballet...

OPÉRA
Nice Côte d'Azur

THÉÂTRE DE VERDURE DE NICE

JUN 2018

VEN 29 21H45

SAM 30 21H45

BALLET NICE MÉDITERRANÉE
DIRECTEUR ARTISTIQUE: ÉRIC VU-AN

VIVA VERDI
CHORÉGRAPHE: LUCIANO CANNITO / MUSIQUE: GIUSEPPE VERDI

PAS DE DEUX EXTRAITS DE SYLVIA
CHORÉGRAPHE: ÉRIC VU-AN / MUSIQUE: LÉO DELIBES

GNAWA
CHORÉGRAPHE: NACHO DUATO / MUSIQUE: JUAN ALBERTO ARTECHE, JAVIER PARAXINO

DON QUICHOTTE
CHORÉGRAPHE: ÉRIC VU-AN / MUSIQUE: LUDWIG MINKUS

VERSE US
CHORÉGRAPHE: DWIGHT RHODEN / MUSIQUE: NILS FRAHM / PHILIP GLASS / SVEN HELBIG / KRISTIAN JÄRV / WOLFGANG AMADEUS MOZART / CLAUDE DEBUSSY

TARIFS 19€ - ÉTUDIANTS 5€ • 04 92 17 40 79 - www.opera-nice.org

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES #ILoveNice VILLE DE NICE

22 août 2018 DANSER N° 348

Ballet Nice Méditerranée

Soirées au théâtre de verdure

Quel régal! Dans le cadre enchanteur du théâtre de Verdure de la promenade des Anglais, une soirée de Ballets visant à satisfaire les

goûts les plus variés. Musicalement d'abord, se succéderont au cours de la soirée Verdi, Léo Delibes, Juan Alberto Artèche,

Javier Pazarino, Minkus, Nils Fram, Philip Glass, Sven Helbig, Mozart, Debussy, dans des chorégraphies de Luciano Cannito, Dwight Rhoden Eric Vu An et Nacho Duato.

La soirée débute par le foisonnant *Verse us*, créé pour la compagnie en 2014 par Dwight Rhoden.

Peu d'ouvrages chorégraphiques proposent une vision aussi équilibrée alliant l'exigence et l'excellence de la danse classique, l'espièglerie du moderne et l'inventivité du contemporain.

En digne successeur de George Balanchine, Dwight Roden réussit le pari d'être audacieux sans être conflictuel.

Richesse et diversité sont au rendez-vous, remarquablement servis par une compagnie qui conjugue à plaisir rigueur et fantaisie.

Ballet exigeant car s'il ne comporte pas de rôle d'Etoile, il nécessite de la part de tous les interprètes des techniques de solistes alliées à une extrême discipline.

Ici, la rigueur des ensembles et la musicalité sont sans faille.

La seconde partie se composait de trois pas de deux ou extraits de pas de deux dont deux sont consacrés à rendre hommage à deux danseurs de la compagnie qui vont la quitter ou mettre un terme à leur arrière.

Nous vîmes d'abord un extrait de *Sylvia*, adage et variation, prudemment choisi et remonté par Eric Vu an, en adéquation avec les moyens actuels de Gaëla Pujol, bien secondée par Alessio Passa-quindici.

Suivait le pas de deux de *Gwana*, chorégraphie exigeante de Nacho Duato, dont nous avions déjà admiré le lyrisme, l'élégance et la musicalité.

Nous avons assisté à une rencontre exaltante, remarquablement servie par Veronica Colom-



Zaloa Fabbrini Victor Escoffier Maeva Cotton
Verse us, ch. D. Rhoden,

ph. D. Jaussein



Viva Verdi, ch. L. Cannito,

ph. E. Nobile



Zhani Lukaj Marlen Fuerte Castro
Don Quichotte, ph. D. Jaussein

régraphe pleine d'humour qui fait converser de façon jubilatoire le classicisme le plus grincheux et la modernité la plus indisciplinée sans renoncer à la beauté.

Les danseurs relèvent le défi avec panache, menés par un Alessio Passaquindici déchainé.

Ce qui caractérisait cette soirée, c'était l'exigence des interprétations, l'énergie, la musicalité, le respect des différents styles, la jeunesse, la gaité, un régal, pour une délectable soirée d'été.

Liane Marleau

Ci-contre :

Victor Escoffier, Alessio Passaquindici
Viva Verdi, ch. L. Cannito, ph. D. Jaussein

bo et Mikhaïl Soloviev en superbe forme. Suivait *Don Quichotte*, remonté par Eric Vu An pour la nouvelle soliste, la cubaine Marlen Fuerte Castro, technique exceptionnelle à l'image de son école d'origine physique de rêve, style, musicalité, grâce, charisme... et comme son partenaire Zhani Lukaj nous offre un Basile bondissant, et virevoltant à souhait (pirouettes brillantes), comme il est un partenaire sans faille, c'est le triomphe assuré, on peut même ajouter, le grand triomphe e la soirée qui se terminait avec *Viva Verdi* de Luciano Cannito. Du rire à l'admiration, l'humour et la Danse y font bon ménage, ce qui est assez rare dans la danse. On peut qualifier et ouvrage de « ballet bouffe ». La compagnie est à la hauteur de l'excellence de la cho-



18 octobre 2018 NICE MATIN

Ballet de l'opéra: un trio d'enfer qui va faire « mâle »

À partir de demain et jusqu'au 28 octobre, trois pièces du Nice-Méditerranée aux émotions diverses, dont une chorégraphique musclée, soufflée par une présence 100 % masculine

Poème d'amour courtois. Valse à laquelle s'invite la mort. Débauche d'énergie. Trois temps, trois mouvements, trois morceaux pour le programme de rentrée du ballet Nice-Méditerranée, à partir de demain et jusqu'au 28 octobre, à l'opéra. « Un programme riche en émotions », promet Éric Vu-An. En compagnie de sa troupe, le directeur artistique démarre sa dixième saison. Avec assurance: « D'une petite compagnie de dix-huit danseurs, on a fait une compagnie qui rayonne en France, en Italie, en Europe... » Pour cette trilogie dansante, le public commencera par sourire grâce à *Oktett*. Chorégraphie d'Uwe Scholtz. Musique de Félix Mendelssohn. Costumes de Karl Lagerfeld. « Une œuvre d'une grande élégance, d'une musicalité intense », poursuit le maître de ballet. Les dix-huit danseurs seront en scène pour « faire assaut de virtuosité ».

Autre ambiance, autour des *Quatre derniers lieder*. « Un grand, très grand ballet » Rudi van Dantzig, disparu en 2012, signe la chorégraphie. La musique est de Richard Strauss. « La mort est omniprésente... Un chef-d'œuvre testament de Strauss, qui a 85 ans, lorsqu'il la compose. » Quatre pas de deux pour traduire la jeunesse et l'insouciance, le rapport amour-passion, la respectabilité, l'acceptation. Toute une vie pour laquelle Sonia Marchioli, une des créatrices du pas de deux ultime, est venue remonter le ballet. « C'est du lourd... »

Homme sweet homme!

Enfin, *Troy game*. Ballet facétieux et masculin. Réunissant Robert North à la chorégraphie, Bob Downes et la batucada brésilienne côté musique. Remonté par Rosella Caprioli. Sur scène, que des hommes. Interprétant un combat ludi-

que, parodique, sportif. Entre jeux du stade et luttes de gladiateurs. Affrontements ardents quoique gracieux. La classe dans la puissance pour des beaux gars bombant le torse, mais qui, finalement, préfèrent danser et jouer plutôt que se battre. Un comportement peut-être pas très viril, mais qui va tout de même faire très « mâle ». Avec quelques nouveaux danseurs « permettant d'apprécier une lecture différente et de voir arriver sur scène une autre poésie. C'est important cette nouveauté », prédit Éric Vu-An, car c'est aussi cela qui fait la force de la compagnie et qui donne envie d'aller encore plus loin. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Savoir +

Demain, samedi, vendredi 26 octobre, samedi 27, à 20 heures; dimanches 21 et 28 octobre à 15 heures. 5 à 24 €. 04.92.17.40.79. Opera-nice.org



Troy game: de la technique, de la puissance, de l'humour réunis dans un simulacre de combat. (Photo Dominique Jaussein)

26 novembre 2018 **DANSER N° 352**

Ballet Nice Méditerranée



Quatre derniers Lieder, ch. R. van Dantzig ph. D.R.



Quatre derniers Lieder, ch. R. van Dantzig ph. D.R.



24

Quatre derniers Lieder

Je suis trop jeune pour avoir déjà vu ce ballet, et je le découvre avec émerveillement. Ces quatre Lieder de Strauss si célèbres n'ont pas souvent inspiré les chorégraphes. Rudi van Dantzig les a créés à l'Opéra de Paris en 1987, Noureev étant de la distribution. À Nice, le soir de la première, le public comme moi découvrirait ce ballet a été très étonné par la beauté de la chorégraphie, magnifiquement dansée. Il y a cette atmosphère tragique, théâtrale, mais surtout, cette sérénité calme qui se dégage de chaque pas. Le chorégraphe a su différencier l'atmosphère de chaque Lied, les solistes laissant deviner, par la qualité de l'interprétation qu'ils ont travaillée dur pendant les répétitions, pour être au plus près de l'atmosphère gestuelle souhaitée par van Dantzig, et le corps de ballet est parfait.

Oktett

Je ne connaissais pas ce ballet d'Uwe Scholz, Eric Vu An a eu raison de l'inscrire au répertoire de la compagnie. Il est passionnant de voir comment les danseurs arrivent à restituer cette manière de danser si lyrique, caractéristique du style d'Uwe Scholz. La chorégraphie suit avec raffinement chaque ligne mélodique des quatre mouvements de cet octuor si célèbre. L'interprétation est remarquable.

Troy Game

Sur des musiques très jazzy et entraînant, Robert North a imaginé une chorégraphie très athlétique, comique et acrobatique. On navigue entre des gladiateurs de bande dessinée et des danseurs brésiliens. C'est vivant, drôle, dynamique, le public rit, est enthousiasmé par la bravoure feinte, pleine d'ironie et de farces des danseurs.

Alessio Vongione



Oktett, ch. U. Scholz, ph. D.R.



Francesco Colombo, Alessio Passaquindici, Troy Game, ch. R. North, ph. D.R.



26

37

DANSE À Noël, tous les talents des compagnies s'unissent pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Y compris loin du sempiternel «Casse-noisette».

C'EST un rituel: les fêtes sont pour Noël... Dans les compagnies, tout à Strasbourg ou par tradition... «Casse-noisette» est un titre à programmer... «Comment échapper au sempiternel «Casse-noisette»...» demande Éric Vu-An, directeur du Ballet de Nice...



Les étoiles sont de sortie. Avec Les Deux Pigeons le Ballet de Nice pour la carte de l'événement.

ce ballet construit autour de l'arbre de Noël et de la danse des Biscuits sera tout de même présenté par le Ballet de Kiev au Théâtre des Champs-Élysées. Au total, les directeurs de compagnie ont prévu l'embarquement du chœur. Tous les ballets classiques ne conviennent pas pour les fêtes, moment où le «dépôt» est souhaitable. Étant donné que La Belle au bois dormant ou Le Lac des cygnes, Giselle et La Sylphide, ont l'air plutôt bienvenus... «ceci qui tiennent aux larmes pourrout tout de même aller»... «La Dame aux Camélias d'Ildebrando Pizzetti...»... «Le ballet de Bordeaux, qui reprend la production champêtre d'Ashken grâce à un partenariat avec l'Opéra de Paris, qui vient de le donner en juillet...»



Le Cendrillon de Nourev à l'Opéra Bastille. «Cendrillon» est un ballet qui a besoin d'un lifting.

À Paris, une «Cendrillon» hollywoodienne qui manque de finesse. L'idée - générale - ne vient pas de Nourev... «Cendrillon parle de devenir ce que l'on est en trouvant chaussure à son pied...»... «Cendrillon est un ballet qui a besoin d'un lifting...»... «Cendrillon est un ballet qui a besoin d'un lifting...»... «Cendrillon est un ballet qui a besoin d'un lifting...»

Advertisement for 'L'Andalousie en croisière' featuring a cruise ship, cultural sites, and travel details. Includes text: 'CROISIÈRE DE 8 JOURS / 7 NUITS • DÉPARTS: 14 ET 21 FÉVRIER 2019 à bord du MS LA BELLE DE CADIX, bateau 5 ancres' and 'VISITES INCLUSES: SEVILLE et le palais d'Alcazar, Cordoue et sa mosquée cathédrale, Grenade, l'Alhambra et le Généralife, CADIX et sa cathédrale, Elvage de lauriers à Jerez'.

«Adorables et disponibles»... Les distributions relativement entre les danseurs l'obligation de jouer et de briller... «C'est la finaison...»... «C'est la finaison...»... «C'est la finaison...»

Advertisement for Bollinger Champagne R.D. 2004. Features a large image of the champagne bottle and text: 'CHAMPAGNE BOLLINGER R.D. 2004' and 'L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.'

DE FAUST ET DES PIGEONS

Ballet - Nice. En cette période de fêtes, le Ballet Nice Méditerranée propose deux spectacles pour une alléchante soirée. *Le Ballet de Faust*, une création chorégraphiée par Eric Vu-An sur la musique de Charles Gounod. Un ballet virevoltant, dans lequel Faust est le jouet d'un Méphistophélès maîtrisant comme nul autre l'art du mouvement. Et une pièce résolument positive et joyeuse, *Les Deux Pigeons*, chorégraphiée également par Eric Vu-An d'après *Aveline*.

Samedi 22, jeudi 27, vendredi 28 décembre et samedi 29 décembre, à 20 h ; dimanche 23 et dimanche 30 décembre, à 15 h et lundi 31 décembre à 18 h. Opéra de Nice. Tarifs : de 10 € à 41 €, étudiants 5 €. Rens. 04.92.17.40.00. www.opera-nice.org

21 décembre 2018 NICE MATIN

17 décembre 2018 NICE MATIN

Nice

Deux ballets pour enchanter les fêtes de Noël

Avec *Les deux pigeons* et *Le ballet de Faust*, les danseurs de l'opéra promettent une magie élégante et virevoltante, tandis qu'Eric Vu-An signe une double chorégraphie très enlevée

Deux ballets. « Deux beaux spectacles de fin d'année, abordables pour tout le monde », assure Eric Vu-An. Le directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée, est sûr de son double.

Les deux pigeons. Le ballet de Faust. Deux grands classiques – accompagnés par l'orchestre Philharmonique de Nice – remontés par le grand danseur. Qui sait de quoi il cause, puisque le rôle du gitan des deux pigeons, il l'a dansé et redansé, à l'opéra de Paris, jusqu'à plumer les tutus !

Sensuelle manipulation

Une pièce résolument positive et joyeuse. Un bouquet d'élégance et d'espièglerie. Romantique autant que technique. « C'est la fable de *La Fontaine et le bestiaire revisité* chez les humains avec la symbolique d'une belle gitanne », explique Eric Vu-An.

Dans *Les deux pigeons*, l'amour n'est pas en cage. La technique des danseurs de l'opéra niçois non plus. À découvrir dès le samedi 22 décembre.

L'œuvre originale a été créée par Aveline sur une musique d'André Messager. Un ballet de « la plus pure école française et cette école,

je veux la transmettre aux danseurs de Nice, qui sont Chinois, Cubains, Japonais... et qui sont magnifiques. » Le Ballet de Faust. Inspiré de

l'œuvre de Goethe. Musique de Charles Gounod. Tout virevolte dans cette pièce, où Faust est le jouet d'un Méphistophélès ma-

trisant l'art du mouvement. La jeunesse éternelle promise au héros, s'incarne ici dans le pouvoir de danser sans fin. Un sabbat chorégraphique, dans lequel Vu-An joue au démon. Vend son âme au diable en échange d'un talent magistral pour faire exploser sur scène tout ce qui est charnel, sensuel. « Tout ce qui appartient au corps. » Danse nerveuse. Gestuelle érotique. « Il y a la symbolique et la géométrie... C'est une grande nuit étoilée et magique. On respecte la musique classique. Les danseuses sont sur pointes, mais avec un accent moderne, une scénographie différente. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Savoir +

Les 22, 27, 28, 29 décembre, à 20 heures, les 23 et 30 décembre, à 15 heures, le 31 décembre, à 18 heures.

Tarifs : de 10 à 41€, étudiants : 5€ sauf le 31/12.



(Photo Dominique Jaussein)

18 décembre 2018 LE FIGARO

Mais le premier, ballet des ballets, réclame une excellence et des effectifs inhabituels. Et le second possède une réputation d'ennui. Bref, le stock du genre «ballet des fêtes» reste un peu court.

La prime à l'originalité va cette année au Ballet de Nice: «J'ai voulu miser sur une musique festive. Je programme *Les Deux Pigeons* sur une somptueuse musique de Messager et Le Ballet de Faust que je chorégraphie sur celle de Gounod. Le spectacle donné avec l'Orchestre philharmonique de Nice crée une grande fête de la musique française», confie Éric Vu-An.

Dans les maisons d'opéra, le ballet de Noël est aussi le moment où toutes les forces artistiques se retrouvent pour travailler en synergie. Les danseurs avec l'orchestre, et les étoiles avec le corps de ballet enfin rassemblé. Trente-cinq danseurs et trois surnuméraires à Toulouse, 26 danseurs et 14 surnuméraires à Nice, 35 danseurs et 18 surnuméraires à Bordeaux. Ici et là, les plannings sont en folie, les studios ont la fièvre, on prépare des remplaçants en cas de blessure, les ateliers costumes ressemblent à une ruche, les éclairagistes s'affairent, les décors sont dépoussiérés tant bien que mal.

24 décembre 2018 NICE MATIN

nice-matin
Lundi 24 décembre 2018

5

Un régal chorégraphique de Noël à l'opéra

Le Ballet Nice-Méditerranée n'a pas son pareil pour ressusciter les ballets anciens, leur passer un bon coup de plumeau et leur redonner l'éclat de la jeunesse. Voici, sur la scène de l'opéra, *Les Deux pigeons*, ce ballet de la fin du XIX^e siècle, créé à l'époque où son compositeur, André Messager, venait diriger l'orchestre du mythique casino de la Jetée-Promenade à Nice. Des danseurs radieux comme une floraison de printemps, des lumières magiques, des costumes étincelants et – hop! – *Les Deux pigeons* prennent un nouvel envol. Cela tient du rêve pour les adultes et pour les enfants.

Mais ce n'est pas tout, lors de ce spectacle, Éric Vu An, directeur du ballet Nice-Méditerranée, a re-chorégraphié le ballet du célèbre opéra *Faust*. Les danseuses y apparaissent en maillot une-pièce. Tout, ici, respire d'esthétisme, les mouvements individuels comme les tableaux de groupes. Ce spectacle où Méphisto mène le bal est diablement réussi.



Les Deux pigeons ont repris leur envol.

(Photo Dominique Jausseïn)

Une évidence: Éric Vu An est un artiste.

Marlen Fuerte Castro est une fleur exquise dans le rôle de Marguerite de *Faust*. À ses côtés s'impose un beau Luis Valle en Méphisto.

Le chef Léonard Ganvert donne à l'orchestre une souplesse qui participe à l'enchantement de la soirée. Dépo-

sez ce spectacle au pied de votre sapin: c'est un vrai cadeau de Noël!

ANDRÉ PEYRÈGNE

Savoir +

Jeudi, vendredi et samedi décembre à 20 heures. Dimanche à 15 heures et lundi 31 décembre à 18 heures. 5 à 41 euros.